

C'est une règle constante observée par tous les Buddhas que, lorsque vient un bhikṣu étranger, le Buddha lui demande de ses nouvelles en ces termes : « Êtes-vous à bout de patience ? restez-vous calme et joyeux ? n'avez-vous pas éprouvé des difficultés en mendiant votre nourriture ? n'êtes-vous pas fatigué du voyage ? » Alors donc le Buddha posa ces questions ainsi formulées(1) à *Yi-eul* qui répondit : « En vérité, ma patience n'est pas à bout ; je reste calme et joyeux ; je n'ai point éprouvé de difficultés en mendiant ma nourriture ; je ne suis point fatigué du voyage. »

C'est une règle constante observée par tous les Buddhas que, lorsqu'ils passent la nuit dans le même endroit qu'un bhikṣu étranger, ils chargent un serviteur de disposer un lit et sa literie dans la chambre pour le bhikṣu étranger. En ce temps, le Buddha ordonna à *A-nan* (Ânanda) de disposer son lit et la literie dans la chambre pour le bhikṣu étranger. *A-nan* (Ânanda) fit alors cette réflexion : « Puisque tel est l'ordre du Buddha de disposer un lit et sa literie pour le bhikṣu étranger, c'est donc que le Buddha, l'Honoré du monde, aujourd'hui veut certainement passer la nuit dans la même chambre que ce bhikṣu. » Il se rendit alors dans la demeure du Buddha et disposa un lit et sa literie pour le bhikṣu étranger. Après quoi, il revint annoncer : « O homme de grande vertu (*bhadanta*), j'ai disposé un lit et sa literie pour le bhikṣu étranger. Maintenant que c'est fait, le Buddha connaît lui-même le temps (où il convient de se rendre dans sa demeure). »

Le Buddha se leva de son siège et se rendit dans sa demeure. Quand il fut arrivé à l'endroit où il devait prendre place, on étendit un *ni-che-t'an* (*niṣīdana*) et, croisant les jambes, il s'assit accroupi. *Yi-eul* (*Koṭikarna*)

(1) Le texte chinois répète intégralement toutes ces questions.